

faire la visite canonique des Religieuses de Notre-Dame du Perpétuel-Secours.

Cette communauté, qui ne compte que sept années d'existence, s'emploie au soin des orphelins et des vieillards abandonnés, ainsi qu'à l'instruction des enfants dans nos paroisses rurales. Elle ne tient que des externats.

Dieu bénit visiblement cette œuvre que M. l'abbé J. O. Brousseau — sous l'impulsion d'une pensée à la fois religieuse et patriotique — a fondée, avant tout, pour être un orphelinat agricole et fournir des recrues à la colonisation. Prêtres et laïques, ministres et députés ont accordé toutes leurs sympathies à cette grande et noble entreprise et ont secondé l'infatigable dévouement du fondateur.

Il fallait une communauté religieuse pour assurer la perpétuité de l'œuvre. Elle a été fondée et elle compte déjà un personnel de 76 professes et novices. Elle est installée dans un grand édifice de 335 pieds de longueur sur 40 de largeur; le corps central a quatre étages, les ailes n'en ont que trois. Les Sœurs ont maintenant sous leur toit 62 orphelins, 44 orphelines, 50 vieillards, à part les enfants du village qui fréquentent leurs classes. La charité que Dieu met au cœur de nos excellentes populations suffit à la subsistance de ces pauvres déshérités de la fortune. *Deus providebit.*

Toutes les religieuses qui doivent se livrer à l'enseignement ont le soin de prendre leurs diplômes avant d'entrer au noviciat.

Les Sœurs du Perpétuel-Secours enseignent déjà non seulement dans toutes les écoles de la paroisse de Saint-Damien, mais encore à Saint-Magloire, Saint-Paul de Montminy, Saint-Raphaël, Sacré-Cœur de Jésus, Saint-Frédéric, Saint-Apollinaire, Saint-Agapit, Saint-Henri, Saint-Lazare, Saint-Cyrille et Saint-Ambroise. — C'est bien le petit grain de sénévé qui devient un grand arbre et avec une rapidité merveilleuse.

M. l'abbé Brousseau a fait l'acquisition d'une terre de 600 acres, située à un mille environ de l'Hospice actuel de Saint-Damien. Il vient d'y construire — sur les bords d'un joli lac — l'orphelinat agricole proprement dit, grande bâtisse en bois, peu dispendieuse, et d'une simplicité qui convient à de futurs colons. C'est là qu'iront résider dans une couple de mois, sous la surveillance d'un prêtre, les orphelins devenus assez âgés et assez forts pour se livrer aux travaux ordinaires de l'agriculture.